

générale, les nouveaux membres pouvaient définir leurs intérêts particuliers et exposer leurs opinions sur un pied d'égalité avec tous les autres membres. Ils étaient enclins à considérer le secrétaire général comme un exécuteur des décisions des Nations Unies, en qui ils avaient confiance. M. Hammarskjold et son successeur, M. Thant, ont entièrement justifié cette confiance.

Au moment où elle entre dans sa troisième décennie d'existence, l'Organisation diffère par son caractère et ses procédures de ce qu'elle était en 1945. A la suite de la désunion entre les grandes puissances, l'Assemblée et le secrétaire général ont joué de nouveaux rôles. Les moyennes et petites puissances ont assumé de plus grandes responsabilités. Les questions économiques et sociales occupent une place considérable dans le programme des travaux. Et pourtant, la scène des Nations Unies ne semble pas entièrement changée pour ceux qui l'ont connue au début. Le Conseil de sécurité a tenu plus de réunions en 1964-1965 qu'à toute autre période depuis 1947-1948. Il a continué d'accorder son attention à plusieurs des mêmes problèmes—tels que le Cachemire et les tensions israëlo-arabes—ou aux mêmes genres de problèmes, causés par exemple par le retrait de la domination européenne de certaines parties du monde afro-asiatique. La manière dont il a rempli ses fonctions de gardien de la paix au début des années soixante comme à la fin des années quarante n'est pas sans permettre des espoirs. Si l'on est tenté néanmoins de penser que l'Organisation des Nations Unies n'a guère fait plus que de parler des causes fondamentales de tension—les rivalités entre les grandes puissances, la discrimination raciale, les disparités économiques et sociales, les suspicions idéologiques—pour n'en mentionner que quelques-unes, ou qu'elle a même contribué à les exagérer, il est salutaire de réfléchir sur ce qui aurait pu arriver si l'Organisation n'avait pas existé. Il est concevable que ces causes fondamentales de tension, laissées à elles-mêmes ou privées de toute expression, auraient pu conduire à un conflit majeur, comme il s'en est produit deux depuis le début du siècle.